

**Brèves de Normandie N°136**  
**(Juin-Juillet 2014)**  
**Spéciale 70<sup>ème</sup> Anniversaire du débarquement en Normandie**

Daniel Lemoine  
76000 ROUEN-NORMANDIE.

Lettre à Monsieur François Hollande,  
Président de la République Française.

Rouen, le 10 Juin 2014

Monsieur le Président,

C'est avec une grande attention et une  
profonde émotion qui m'a amenée au bord des larmes que j'ai écouté le  
discours que vous avez prononcé devant le Mémorial de Caen, le 6 Juin 2014,  
matin de la commémoration du 70<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement en  
Normandie.

Au-delà de l'hommage rendu à juste titre aux  
Alliés, au commando Kieffer, aux Résistants, vous avez su avec une profonde  
conviction manifester l'ampleur de la participation volontaire et involontaire  
des populations civiles normandes martyrisées par ce déluge de fer et de feu.

Profondément meurtrie dans leur corps, leur  
vie, leur âme et leur patrimoine plus que millénaire, la description de la douleur  
indicible et inextinguible due à la perte, à la souffrance d'être chers était  
prenante de vérité et de sincérité.

Vous êtes le premier à avoir enfin souligné le  
rôle fondamental des opérations préparatoires au débarquement qui doivent  
être considérées comme faisant partie intégrante de celui-ci.

Non seulement le Calvados, la Manche, l'Orne  
ont été bombardés mais de nombreuses villes de Seine Maritime et de l'Eure  
ont également subi les meurtrissures des tapis de bombes déversées à un

rythme sans précédents, hallucinant, notamment LE HAVRE et ROUEN lors de la semaine Rouge pendant laquelle cinq jours durant la population apeurée fut terrorisée par ces opérations militaires inattendues qui venaient du ciel par vagues successives et ininterrompues.

Vous avez su avec des mots qui nous sont allés droit au cœur décrire cet incompréhensible martyr des populations normandes.

Mon Epouse et moi-même, sommes des enfants de Normandes et Normands sinistrés et ruinés à vie par la Guerre de 39-45.

Nos quatre Parents et huit Grands Parents (tous habitants de Normandie, en Seine Maritime) ont connu l'exode, les départs précipités avec pour seul bien les affaires qu'ils portaient sur eux pour ne retrouver à leur retour qu'un amas de ruines. Une de mes tantes qui a aidé des aviateurs anglais à s'enfuir a été capturée et envoyée dans les camps de concentration, puis est revenue handicapée à vie. Certains d'entre eux ont fui Le Havre pour Rouen et ont retrouvé par un cruel et ironique clin d'œil de l'histoire Rouen pour y subir la Semaine Rouge, puis Yvetot elle-même bombardée où ma Belle Mère a accouché en Juillet 1944 de ma future Epouse.

Vous resterez dans l'histoire et particulièrement celle de la Normandie comme l'éminente personne qui a su réunir 19 Chefs d'Etat sur son sol et faire reconnaître à la face du monde, du milliard de téléspectateurs, le martyr et l'héroïque comportement des populations civiles Normandes.

Vous avez, a de nombreuses reprises, magnifiée notre merveilleuse et héroïque NORMANDIE, celle qui vous a donné le jour.

Je ne ternirai pas cette journée magnifique en soulignant l'assourdissant silence et le mépris par omission des élus du peuple normand, des administratifs et autres responsables locaux de la région administrative dite haute-NORMANDIE à l'égard de celles et ceux qui ont subi et souffert de la guerre.

A aucun moment ils n'ont participé, à ma connaissance, de près ou de loin à cette prestigieuse et historique

manifestation en Normandie. J'estime qu'ils sont indignes dans leur majorité de représenter le peuple normand qui les a élus et notre merveilleuse région, notre prestigieuse NORMANDIE qui leur a fait confiance. Ils n'ont jamais manifesté un quelconque intérêt, commisération, reconnaissance pour les souffrance et sacrifices endurés par celui-ci.

Une fois de plus il s'est révélé que la NORMANDIE est une et indivisible et que cette union et cette solidarité sera féconde d'un nouvel élan et d'un nouvel essor social, économique, culturel et environnemental.

Nous vous sommes profondément reconnaissant d'avoir engagé le processus de la réunification, la chute du mur administratif de la honte est désormais programmée.

Il ne faut pas écouter celles et ceux qui ont un intérêt partisan, idéologique, de notoriété ou même financier et qui veulent soit refuser l'union soit un referendum ou je ne sais quelle commission pour retarder le processus que vous avez engagé.

Il n'y a pas eu de referendum en 1982 pour désunir la NORMANDIE, il ne doit pas y en avoir pour la réunir dans son intégrité et supprimer cette odieuse partition qui nous insupporte de plus en plus et dont les conséquences sociales et économiques négatives nous handicapent, mais surtout nos enfants, chaque jour.

Monsieur le Président, je me permets de vous renouveler ma profonde admiration et reconnaissance pour cette journée de commémoration du 70<sup>ème</sup> anniversaire du débarquement en NORMANDIE et mes plus vifs encouragements pour mener à bien le renouveau social et économique de notre si belle et si généreuse NORMANDIE.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président en mon plus profond respect.

D. Lemoine, citoyen Français de Normandie.

Réponse du Chef de Cabinet du Président de la République

à Monsieur Daniel Lemoine

Paris, le 17 juin 2014

Monsieur,

Le Président de la République a bien pris connaissance du courrier que vous avez souhaité lui adresser à l'occasion des cérémonies commémoratives du 70<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement des forces alliées en Normandie.

Sensible à votre aimable message, Monsieur François HOLLANDE m'a confié le soin de vous en remercier très chaleureusement et de vous assurer combien il partage votre émotion.

Ces évènements réunissant plusieurs nations ont permis d'honorer la mémoire de tous ceux qui, sans distinction entre civils et militaires ont, au péril de leur vie, rendu la liberté à la France et permis sa reconquête.

Le souvenir de leurs exploits constitue un message fort pour les jeunes générations qui ne doivent jamais oublier que nous nous sommes unis pour préserver la paix.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.